

Coronavirus - Témoignage. « Mon handicap ne se voit pas et je dois me justifier »

Alors que les Français se ruaient dans les supermarchés la semaine dernière, Valérie Lesne, habitante de Matignon (Côtes-d'Armor), qui est incapable de rester debout, n'a pas pu faire ses courses.



Valérie Lesne, 52 ans, est atteinte d'un handicap qui ne voit pas.

Il y en a pour qui le confinement et ses conséquences sonnent comme une double peine. C'est le cas de Valérie Lesne, qui habite à Matignon. Depuis dix ans, son quotidien est chamboulé par un handicap. **« J'ai été opérée trop tard d'une hernie discale. Je ne peux plus rester debout en position statique sinon mes muscles se tétanisent. Si je force, je dois rester trois jours au lit. »**

Cohue dans les grandes surfaces

Alors, Valérie évite les lieux trop fréquentés. **« Les festivals, les concerts... Quand je vais au supermarché, si je vois qu'il y a trop de monde sur le parking, je fais demi-tour. »**

La semaine dernière, elle s'est rendue dans une grande surface près de chez elle. **« C'était lundi 16 mars, il y avait un monde fou. »** Ce jour-là, alors que l'annonce du confinement allait bientôt tomber, beaucoup de Français se sont rués dans les supermarchés.

« On m'a ri au nez »

« J'ai demandé au personnel d'ouvrir la caisse prioritaire car je ne peux pas faire la queue. Mais on m'a ri au nez et on m'a envoyée balader. Je suis restée estomaquée. » Valérie a posé son sac de courses et est rentrée chez elle.

« Je n'ai ni fauteuil, ni canne. Mon handicap ne se voit pas et je dois me justifier. » Depuis, elle a heureusement réussi à faire des emplettes. Le confinement, pour elle, ce n'est pas un nouvel exercice. **« Je suis souvent clouée au lit, alors j'ai l'habitude ! »**, sourit-elle.